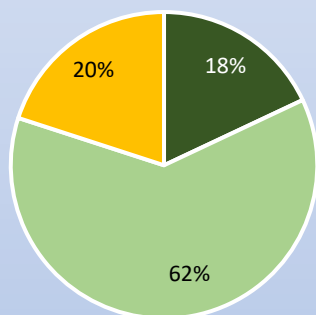


Gérer la lutte en monte naturelle en période hâtive

GAEC du Foin : Jean-Philippe et Béatrice MARTY, Éleveurs à Bournazel (12)

L'EXPLOITATION EN RÉSUMÉ

- 2,6 UMO
dont : 0,6 UMO salariée
- 74 ha de SAU
- 59 ha de SFP
- 15 ha de céréales



- Prairies permanentes
- Prairies temporaires
- Céréales

- 326 brebis Lacaune
- 100 agnelles de renouvellement
- 13 béliers dont 3 béliers de renouvellement
- 127 062 litres de lait livré
- 390 L/brebis traite
- Traite du 27/10 au 10/07
- Agriculture Biologique



Monte naturelle hors saison sexuelle

La reproduction du troupeau est assurée en monte naturelle, conformément au cahier des charges de l'Agriculture Biologique. La reproduction des brebis a lieu du 1^{er} mai au 25 octobre. Un effet-bélier est réalisé 14 jours avant la lutte avec des béliers qui sont placés dans des parcs en bout d'aire. En dehors de la période de reproduction, les béliers sont logés dans un bâtiment à part des femelles. Pendant la reproduction, les béliers sont présents avec les femelles uniquement la nuit. L'éleveur trie les béliers tous les matins. Les agnelles sont luttées du 1^{er} juillet au 25 octobre. Un effet-bélier est aussi réalisé pour la lutte des agnelles.

Les béliers sont tondus et parés au mois de mars et ont accès à du foin de meilleure qualité avant la lutte. Une cure de vitamines et minéraux et d'huile de foie de morue est réalisée pour les agnelles et les brebis 9 jours avant la lutte.

La traite a lieu du 27 octobre au 10 juillet maximum pour que les brebis aient un temps de repos suffisant. La monotraite débute dès que les brebis produisent 1L/jour.

LES DATES CLÉS DE L'EXPLOITATION



La conduite du troupeau ovin laitier

Le passage de l'insémination (IA) à la monte naturelle, une période de reproduction plus sereine

Avant le passage en bio, la reproduction était réalisée en IA avec utilisation d'hormones de synchronisation. Lors du passage en bio, l'IA a été arrêtée mais les dates de reproduction sont restées les mêmes.

En sélection pour le schéma Lacaune Lait, la généalogie des reproducteurs est importante. Des échographies étaient réalisées pour connaître le stade de gestation des brebis : celles issues de l'IA et celles du retour étaient triées. Au moment de l'agnelage les brebis pleines d'IA étaient séparées en lots de 4 brebis pour bien gérer la généalogie des agneaux. En monte naturelle, les brebis ne sont plus triées en petits lots. Elles sont mises en parc au fur et à mesure des mises-bas.

Depuis l'arrêt de l'IA, la période de reproduction et de mises-bas est moins stressante car les résultats de mise-bas sont plus réguliers contrairement à l'IA, où certaines années pouvaient être mauvaises.

Les agnelles sont luttées plus âgées et le suivi de la reproduction par les échographies a été mis en place

Les agnelles sont luttées à l'âge de 9 mois, en avance de saison sexuelle pour une meilleure fertilité. Logées dans un ancien bâtiment dès leur sevrage, les agnelles sont ensuite transférées dans l'extension de la bergerie principale pour réaliser l'effet bélier et la lutte jusqu'aux mises-bas.

La lutte est suivie régulièrement par des échographies qui permettent d'identifier les brebis gestantes. Les brebis vides à la dernière échographie sont réformées. La date de mise-bas est aussi un critère de réforme lors de la réalisation du plan de monte en fin de campagne. Les brebis tardives, c'est-à-dire les dernières à avoir mis bas, ont plus de mal à se cycler avec le troupeau. Le but est d'éviter les brebis tardives pour garder une durée de traite correcte, un tarissement facile et une période de repos des brebis suffisant pour ne pas dégrader leur état corporel en fin de gestation.

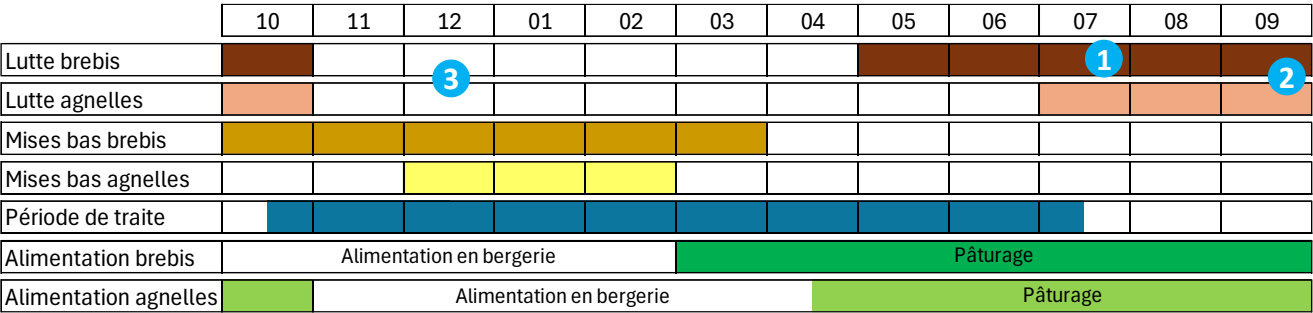


Figure 1 : Calendrier des principaux évènements de reproduction du troupeau
1 20/07 : échographie des adultes 2 20/09 : échographie des agnelles et adultes vides
3 15/12 : échographie des agnelles et adultes tardives

Le bilan de reproduction

Des résultats en monte naturelle précoce supérieurs à la moyenne

Les résultats de mise-bas sont très bons avec une fertilité élevée à la fois pour les adultes et les agnelles, du fait de l'âge à la lutte.
Grâce à l'effet bélier et au sex-ratio important (1 bélier pour 25 brebis et 1 bélier pour 13 agnelles), les mises-bas sont groupées malgré une lutte précoce : 90% des mises-bas attendues ont lieu au bout de 40 jours pour les adultes et 64 jours pour les agnelles.

Les brebis rentrent en traite rapidement ce qui facilite la gestion de l'alimentation du troupeau et simplifie le travail.

	ADULTES	ANTENAISES	ENSEMBLE
Présentes à la mise-bas	278	90	368
Effectif ayant mis bas	268	86	354
Agneaux nés	438	103	541
Agneaux élevés	-	-	459
Taux de mises-bas	96 %	96 %	96 %
Taux de prolificité	163 %	120 %	153 %
Mortalité des agneaux	13 %	17 %	13 %

Tableau 1 : Bilan de reproduction de la campagne 2022

Le point de vue de l'éleveur



La lutte en monte naturelle est basée sur l'observation et nécessite plus de surveillance que pour réaliser l'insémination. L'œil de l'éleveur compte pour détecter l'activité des béliers.

Jean-Philippe MARTY et Ocxa JEAUMART (apprenti)

MA MOTIVATION

Le passage en bio a été l'élément déclencheur

« Le passage à l'Agriculture Biologique a nécessité de changer le mode de reproduction. On est passé de l'IA à la monte naturelle en gardant les dates de lutte car cette période de traite nous convenait bien. »

LES INCONVÉNIENTS

La monte naturelle ne permet pas une aussi bonne diffusion de la génétique que l'IA

« Avec la monte naturelle, nous perdons l'intérêt de l'IA pour la génétique. Le niveau génétique du troupeau baisse un peu car la génétique à laquelle nous avons accès avec les béliers achetés à l'Entreprise de Sélection est moins récente que celle diffusée par l'IA, surtout en CLO. »

MON CONSEIL

La monte naturelle nécessite de la rigueur

« En monte naturelle, il faut de la rigueur. L'âge des agnelles à la lutte est important pour qu'elles ne soient pas trop jeunes. »

Les jeunes béliers sont utilisés pour la lutte des agnelles. La première année, ils sortent au pâturage avec elles pour que leur immunité se développe face au parasitisme. »

LES AVANTAGES

Une charge de travail moins condensée avec la monte naturelle

« La monte naturelle donne un travail moins intense lors de la mise-bas car les mises-bas sont plus étalées. »

Le coût de la reproduction est moins élevé car même si j'achète des béliers en centre d'élevage, c'est moins coûteux que l'insémination. »

La période de reproduction est moins stressante car les résultats sont plus réguliers. »

LE REGARD DE...

Marianne JEAN

Conseillère à Unotec



« La lutte en monte naturelle nécessite de la rigueur dans les pratiques. Jean-Philippe et Béatrice respectent le calendrier de lutttes, les dates d'effet bélier et l'âge des agnelles. »

Ils ne sont pas laxistes quand il faut réformer les brebis. La date de mise-bas est un critère de réforme important pour que les brebis tardives ne soient pas à nouveau tardives l'année suivante. Cela permet de ne pas rallonger la durée de traite. Le tarissement est réalisé au bon moment pour ne pas pénaliser la reproduction ni la mise-bas et la lactation suivante. »

C'est un élevage qui a de bons résultats chaque année grâce à la rigueur technique. »

L'atout de l'exploitation par rapport à la monte naturelle est la possibilité de séparer les agnelles des brebis adultes avant la lutte et également de pouvoir loger les béliers dans un bâtiment séparé en dehors de la période de lutte. Cela rend l'effet bélier plus efficace et c'est visible dans les résultats de mise-bas. Les anciens bâtiments sont ainsi valorisés. »

Rédaction : Lucie Loubière (Unotec)

Relecture : Sarine Merley (Unotec), Laurent Laval (Unotec), Catherine de Boissieu et Emmanuel Morin (Idele)

Crédit photo : Lucie Loubière (Unotec) - Mise en page : Marie-Catherine Leclerc (Idele)

Ref. Idele : 0024 602 048- Mai 2024

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité